Communiqué de presse n. 32/2024

Afrique et Plan Mattei en vedette à EIMA International

La première journée du salon de Bologne a mis en lumière l'African Continental Free Trade Area (AfCFTA), la zone de libre-échange africaine, avec une conférence organisée par Africa e Affari et FederUnacoma. L’accord devrait permettre à 30 millions de personnes de sortir de l'extrême pauvreté et générer une augmentation globale des revenus de 450 milliards de dollars d'ici 2035.

L'African Continental Free Trade Area (AfCFTA) est l'une des initiatives les plus ambitieuses de l'Union africaine pour accélérer la croissance économique et promouvoir l'intégration régionale dans le but de créer la plus grande zone de libre-échange au monde. Tel est le message lancé lors de la rencontre intitulée « Zone africaine de libre-échange et Plan Mattei. Une fenêtre sur l'avenir de l'agriculture », qui s'est tenue aujourd'hui lors de la journée inaugurale d'EIMA International. L’AfCFTA concerne presque tous les pays africains, ouvrant la porte à un marché de 1,3 milliard de personnes. On ne peut donc pas en ignorer la portée et les entreprises qui envisagent l'internationalisation doivent la connaître et en tenir compte.

C'est sur ce sujet que se sont confrontés – modérateur Gianfranco Belgrano - Alessandra Pastorelli du ministère des Affaires étrangères, Antonio Montanari, Confindustria Assafrica, Michele Vollaro d'Internationalia, Danilo Desiderio consultant AfCFTA, Fabio Massimo Bellerini de la présidence du Conseil, Alessandro Cugno de l'Agence ICE et Alice Fanti de CEFA ETS.

Les données de la Banque africaine de développement et de la Banque mondiale – comme cela été souligné au cours de la rencontre – indiquent que le potentiel de cet accord est énorme : il pourrait permettre à 30 millions de personnes de sortir de l'extrême pauvreté et générer une augmentation du revenu global de 450 milliards de dollars d'ici 2035. Par ailleurs, l'AfCFTA vise non seulement à éliminer les barrières tarifaires, mais également à stimuler le développement de chaînes de valeur régionales, en favorisant des secteurs clés tels que l'industrie et l'agriculture. Parmi les principaux objectifs de l'accord figurent la création d'un marché unique pour les biens et services, la mise en place d'une union douanière continentale et la promotion d'une croissance socio-économique inclusive et durable. Des mesures concrètes comprennent l'élimination progressive des barrières tarifaires et non tarifaires dans le commerce des marchandises, avec pour objectif d'abolir 97 % des tarifs d'ici 2030.

Des progrès importants cèdent toutefois la place à des défis de taille. Le manque d'infrastructures adéquates, notamment dans le secteur des transports, et les difficultés liées à la libre circulation des personnes constituent des obstacles à surmonter pour réaliser pleinement le potentiel de l'AfCFTA. Dans ce contexte - comme l'ont expliqué les intervenants - le Plan Mattei, proposé par l'Italie, peut jouer un rôle important en soutenant les efforts africains, en renforçant la collaboration avec l'Italie dans les domaines de l'agriculture et de la mécanisation, et en favorisant un développement durable ainsi qu'une croissance économique partagée.

Au cours de l'événement, le contenu de la publication spéciale réalisée par Africa e Affari en collaboration avec FederUnacoma pour approfondir l'état de mise en œuvre de l’AfCFTA et ses répercussions sur le développement du secteur agricole en Afrique a également été présenté. Le cahier examine 20 pays, en fournissant des données sur l'état de la production et de l'importation de machines, afin de faire ressortir une photographie des tendances les plus récentes.

Bologne, le 6 novembre 2024